

Présentation de Mme Mirijam WIEDEMANN – FECRIS COLLOQUE 20.06.2025 à 15h50 approx.

Représente le Ministère d'Education et des Sports, Baden-Württemberg

Comment nous traitons les cas de préoccupations liées à l'influence induite en Allemagne

Dans une société où les services spirituels, ésotériques et idéologiques sont en plein essor, le besoin de conseil et de soutien professionnel ne cesse de croître – à la fois pour les personnes directement concernées et pour leurs proches.

Aujourd'hui, je souhaite vous donner un aperçu du travail de conseil en Bade-Wurtemberg dans le domaine des services religieux et idéologiques, de la diversité des demandeurs, des problèmes typiques rencontrés et des approches d'accompagnement.

Structures de conseil en Bade-Wurtemberg

Le point de contact central dans le Land est le Centre de conseil central pour les questions de visions du monde, ou Zebra-BW pour faire court.

C'est le seul centre de conseil financé par l'État pour le travail idéologique dans le sud de l'Allemagne, financé par le ministère de l'Éducation et des Affaires culturelles du Bade-Wurtemberg. Zebra-BW est ouvert aux autorités, aux écoles et aux citoyens – souvent dans des situations d'incertitude : un groupe est-il dangereux ? Est-ce ce qu'on appelle une secte ? Où s'arrête l'ésotérisme inoffensif et où commence la manipulation ?

Le conseil chez Zebra-BW est neutre sur le plan idéologique et respecte la liberté de religion et d'opinion. L'objectif est d'aider les personnes qui sollicitent un conseil à prendre une décision éclairée.

Qui demande un accompagnement ?

Les demandes de conseil proviennent de trois groupes :

1. **Personnes directement concernées** – par exemple, des personnes ayant quitté un groupe ou qui hésitent à en rejoindre un.
2. **Proches** – parents, partenaires, amis ou collègues qui constatent un changement chez un proche.
3. **Institutions** – notamment des écoles, services de jeunesse ou services de conseil.

Études de cas issues de la pratique

Cas de Paula (personne directement concernée)

Paula, 27 ans, a grandi dans un groupe religieux. Après des années de doutes, elle réussit à partir – mais elle se retrouve seule, sans réseau social. Même après la rupture, elle est tourmentée par la culpabilité : et si le groupe avait raison ? Un cas classique d'insécurité existentielle et de désorientation spirituelle.

Cas de Martina (proche concernée)

Martina, 56 ans, s'inquiète pour sa fille. Celle-ci a rejoint un groupe spirituel, se renferme, se montre critique envers elle-même. Martina ne comprend plus le monde et se demande : comment maintenir le contact ? Est-ce déjà un groupe dangereux ?

Cas d'une enseignante

Mme Maier, enseignante, observe chez une élève des propos profondément religieux et des troubles du comportement. L'élève s'isole, distribue des tracts et ne participe plus aux activités scolaires. Le

contact avec les parents est difficile – un dilemme entre responsabilité pédagogique et liberté de croyance.

Défis et schémas rencontrés en accompagnement

On rencontre des schémas récurrents lors des conseils – aussi bien chez les personnes ayant quitté un groupe que chez leurs proches :

- **Externalisation** : « C'est la faute du groupe – pas de moi ni de nos relations familiales. »
- **Sentiment d'impuissance** : « Je ne peux rien faire – le groupe contrôle tout. »
- **Perte de contact** : « J'ai perdu ma fille » ou : « Tous mes amis étaient dans le groupe. »

De telles affirmations montrent à quel point l'enchevêtrement émotionnel est profond – et à quel point un accompagnement prudent et non conflictuel est essentiel.

Objectifs de l'accompagnement et approches psychosociales

L'objectif de l'accompagnement est de :

- Reconnaître et transformer les schémas de comportement
- Restaurer la confiance en soi
- Intégrer les expériences biographiques
- Soutenir le processus de séparation et de perte
- Normaliser le besoin d'appartenance
- Favoriser la réflexion sur ses propres besoins

Une question centrale est :

Qu'est-ce qui m'a, moi ou mon proche, attiré vers ce groupe ?

Ce n'est qu'en reconnaissant les besoins sous-jacents – par exemple, de soutien, de communauté ou d'orientation – que l'on peut identifier des alternatives viables.

Modèle des phases d'appartenance à un groupe

Le travail d'accompagnement repose souvent sur le soi-disant modèle des phases :

- Phase de familiarisation
- Phase de pouvoir et de contrôle
- Phase de confiance
- Phase de délimitation
- Phase de dissolution

Les conflits et les possibilités d'intervention évoluent en fonction de la phase. Un phénomène bien connu est l'« effet Roméo et Juliette » : plus l'entourage rejette le groupe, plus les personnes concernées s'y identifient.

Quitter un groupe – un long chemin

Quitter un groupe n'est rarement un processus linéaire. C'est un chemin qui s'accompagne de peurs, de culpabilité et d'isolement. Il s'agit de :

- Perte de soutien et d'orientation
- Nouvelle recherche d'identité
- Reconstruction de liens sociaux
- Éviter des stratégies de remplacement problématiques

Un accompagnement à long terme, centré sur les ressources, est nécessaire.

Conclusion

Le conseil psychosocial dans le travail idéologique est hautement complexe. Il évolue entre les pôles de la liberté individuelle, de la diversité religieuse et de la santé mentale. L'objectif est toujours d'aider les personnes à mieux se comprendre et à comprendre leur situation – qu'elles soient dedans, dehors ou quelque part entre les deux.
